

# Le Livre d'Heures du Glaïeul

Textes de Pierre Bonnet  
Encres de Corinne Leforestier

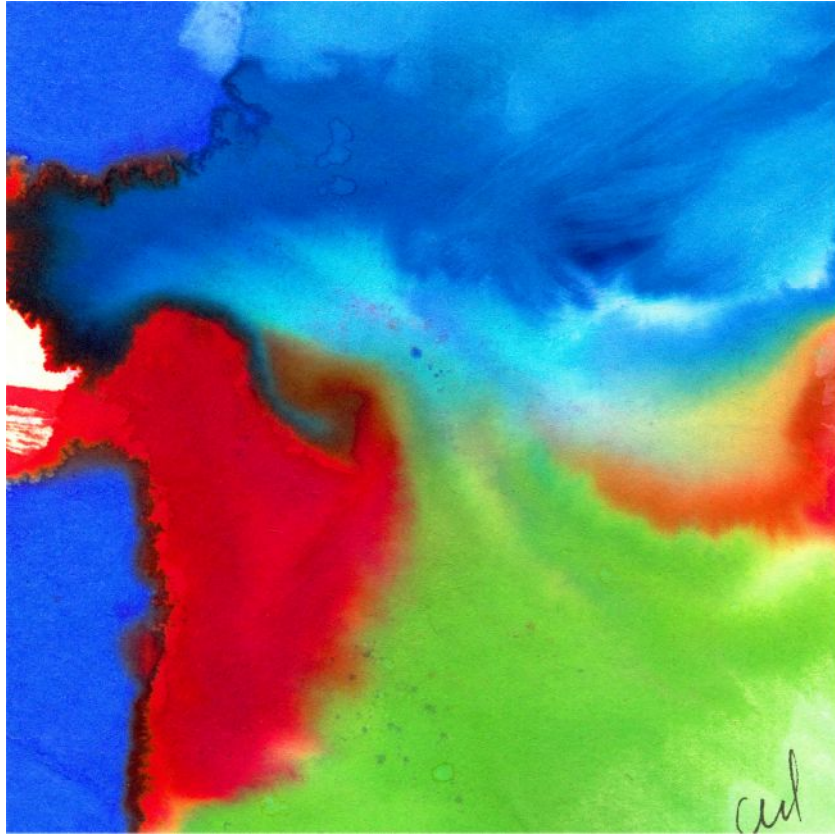
Hiver 2004 2005  
Les éditions libres de la cascade aux  $\infty$  questions



Sur l'océan aux îles blanches  
Un éléphant  
Mange des glaïeuls

Un phoque transparent  
L'ami intime des nénuphars  
Vole

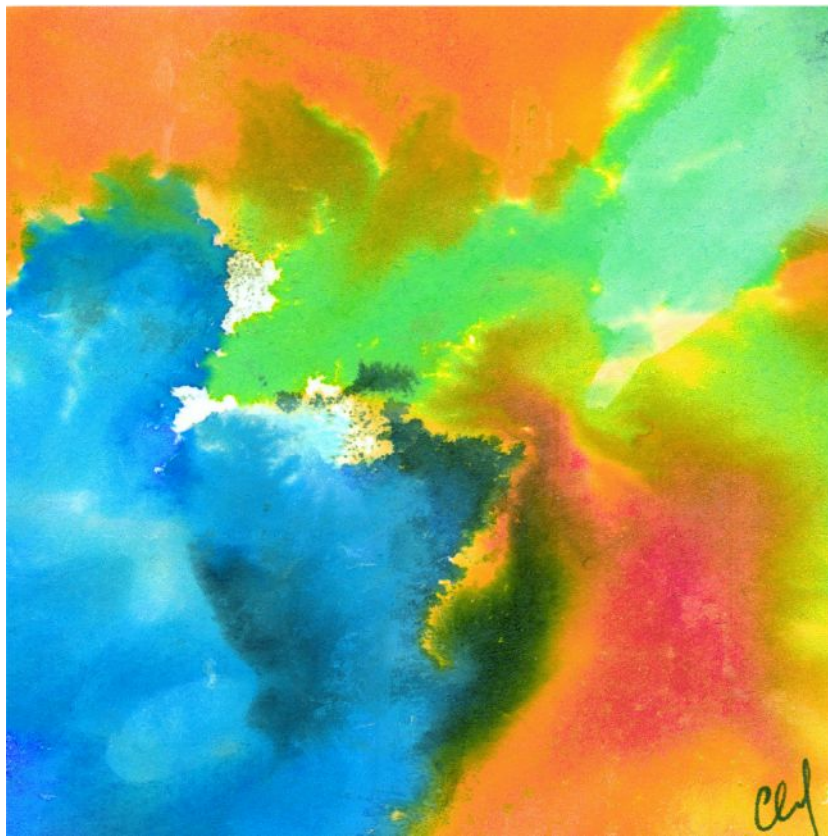
On retiendra aussi la tendresse  
Des cavaliers mongols  
À la patrie rêvée des coquelicots



La corolle des chanterelles  
Colle à la robe andalouse

A l'heure du dernier têtard  
Un grand coup d'air  
Conduit la vague diagonale

Rien n'est plus émouvant  
Que de parler la langue des herbes

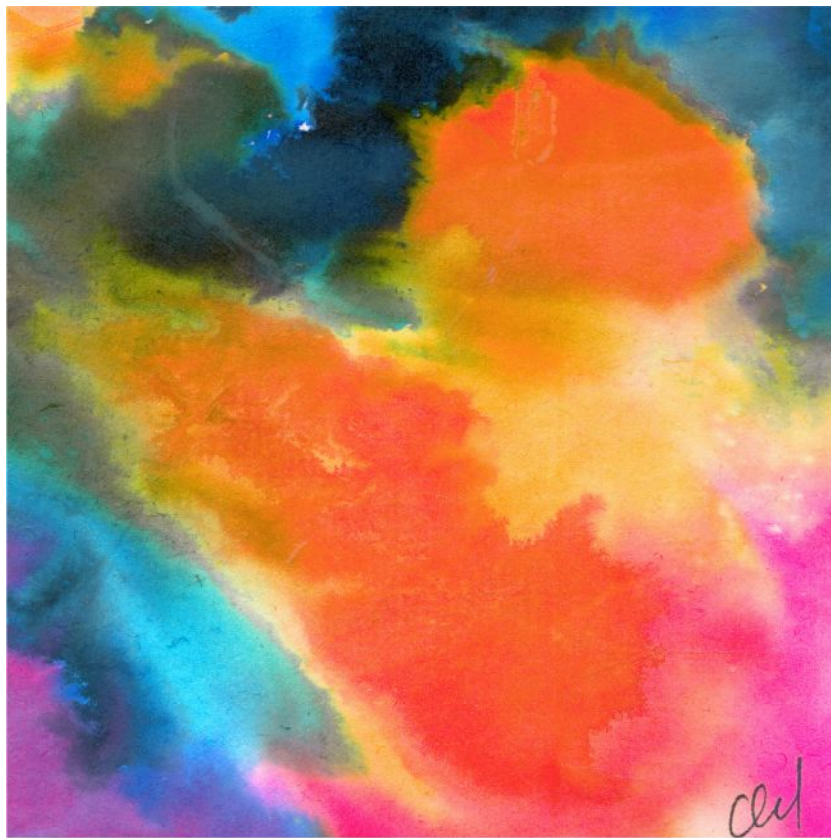


Sous un torrent de vents  
L'esprit des rats jaunes  
Conduit une armée de petits rongeurs

Seuls les écureuils  
Princes des enfants  
Luttent contre l'incendie  
De notre âge avancé



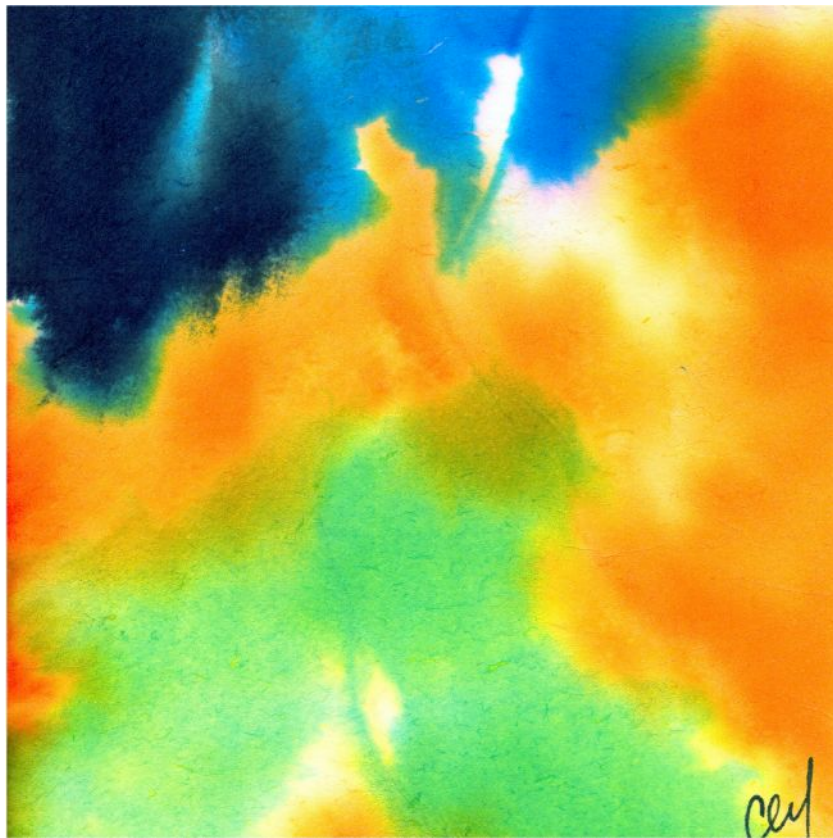
L'histoire des glaïeuls commence  
Toujours  
Dans la bouche d'une méduse



Au coude à coude avec une ombre  
Le cerveau de l'ange se détache du sol  
L'œil discret d'un inconnu  
Observe le charme de l'être de blé

La terre est percée  
Les cornes de l'oryx l'ont  
Occise  
Le lignite se répand comme un sang noir

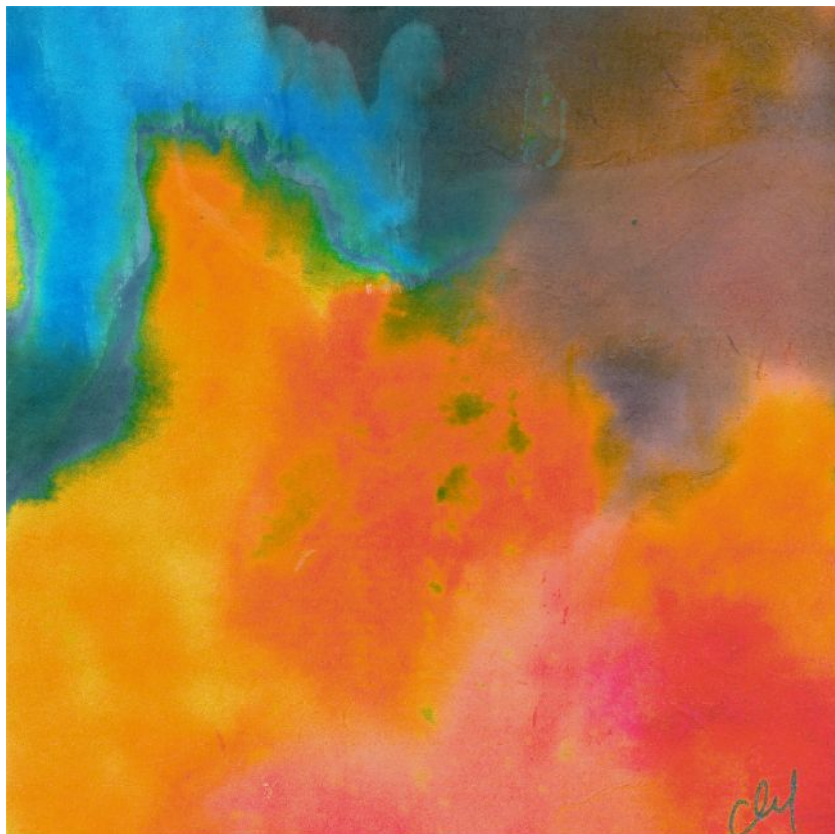
Ce n'est qu'au fond du précipice  
Qu'apparaît le bras  
D'une mer étale



Il y a des amants enlacés  
Dans la clarté de l'herbe

Des nuages blancs s'empalent sur  
Une épée de narval  
Alors  
Qu'un doigt crochu indique une fausse piste

Ils ont raison de dresser autour d'eux  
Des orangeries et de ne  
Pas croire l'encre  
Qui coule du nord  
Comme un mauvais présage



Un saurien de cristal  
Veille à la blondeur du corps

Mais des taches de vieillesse  
Entreprennent la ruine de la peau

Heureusement  
Le parfum des roses  
Maintient le projet  
De l'animal bienveillant





Orchidée fauve  
Dans une pièce d'ambre  
Et lézard vert  
en course

Deux espèces si étrangères

L'une s'ébroue  
L'autre observe  
Pattes et bras se frôlent  
Rien ne passe

L'attente s'éternise

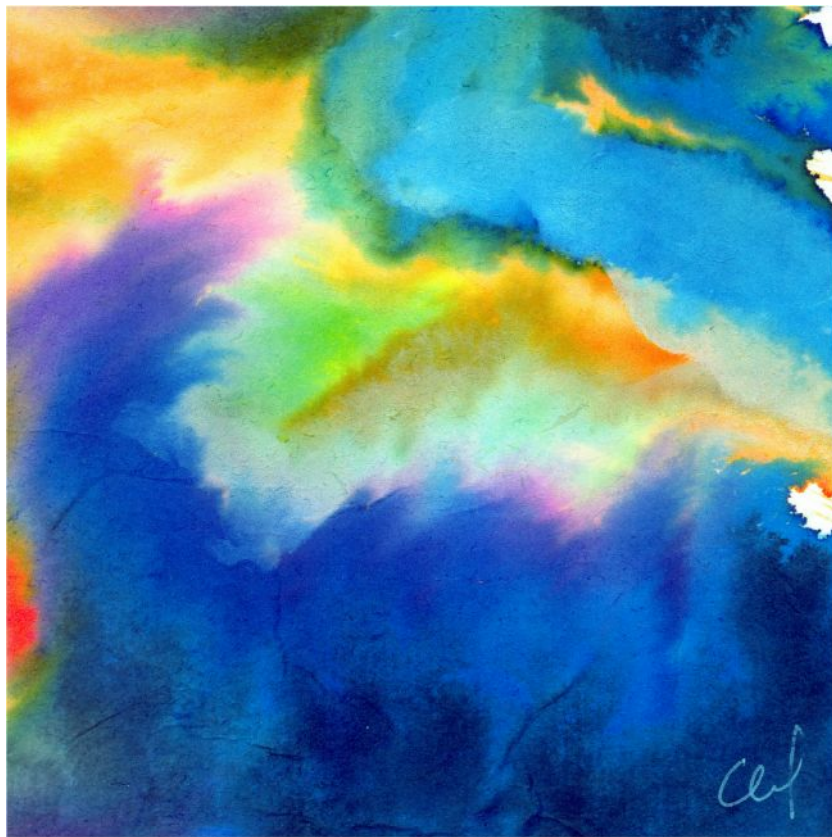


Le géant de mer a un bras  
Qui se détache de l'épaule

Une jambe monte pour marcher  
Les pieds s'enroulent dans sa jupe

Une pensée mauve  
Rebondit sur son désir de partance  
Le temps n'est plus à l'éclair

Son dos ébloui  
Lui fait plier la nuque



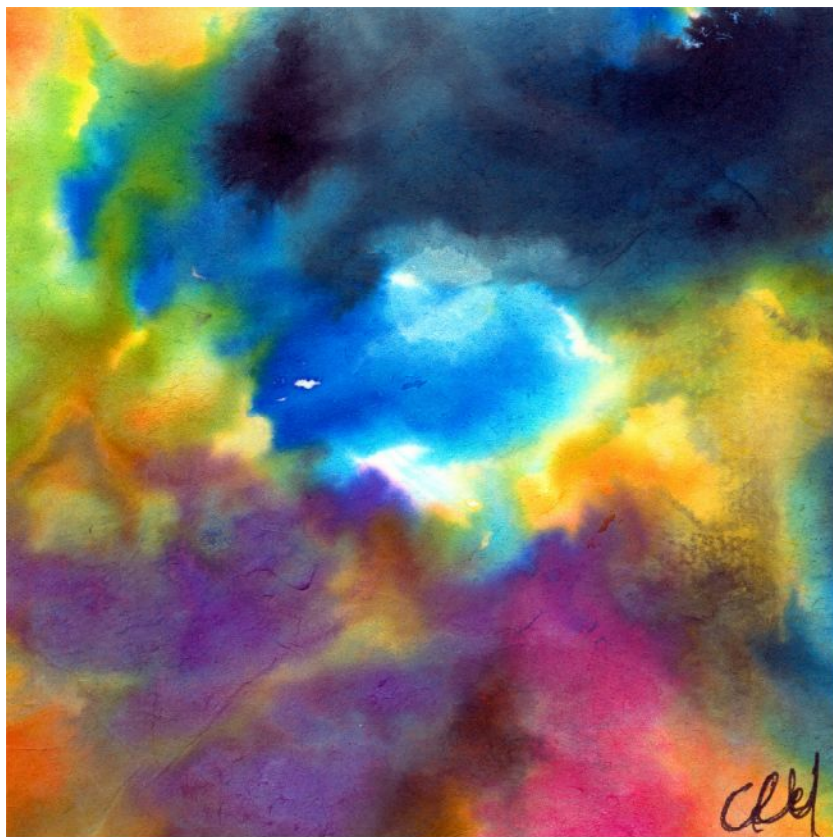
Un cheval à la crinière rose  
Arrive près du fleuve  
Le vent d'Ouest lui parle  
" Encore des neiges éparses dit-il  
que tu n'auras plus à craindre "

" C'est vrai répond le cheval à la crinière rose  
Les collines et les champs à présent s'ouvrent  
Demain je serai nautonnier  
Et les esprits noirs comme le froid  
Resteront au bord de la falaise "



Au fond de l'eau un rat m'observe

Je saute sur une mine de soleils



Dans les nuages  
J'entends la rumeur des mouvements

On y danse  
Les artères de mon corps sont gaies

En douceur je reprends le chemin des violettes

imprimé en 2005  
sur la presse de l'artiste  
signé par l'auteur et l'artiste

## Descriptif

12 encres couleur originales sur papier de chine  
Reliure et coffret réalisés par l'artiste  
Exemplaire unique

Existe en reproductions par copie laser sur papier tunis 220g reliés par l'artiste  
5 exemplaires

Il a été tiré de cet ouvrage  
5 exemplaires